

# SAINT TUDY

abbé et confesseur (1)

---

Le nom de Saint Tudy, porté par une paroisse de North-Cornwall, pose un problème intéressant : saint Tudy est un saint breton et les dédicaces bretonnes ne sont pas fréquentes en North-Cornwall.

Qui était saint Tudy ? Deux sources s'offrent à nous pour étudier son histoire : 1° les vies écrites des Saints ; 2° l'étude des noms de lieux.

Il n'existe pas de vie de saint Tudy, mais il est cité dans le vies de deux autres saints bretons célèbres : saint Maudez et saint Corentin.

Saint Maudez (en cornique *Mawes*), saint irlandais d'après la tradition, fonda un monastère dans une île maintenant appelée île Modez, au large de la côte Nord de Bretagne, près de Paimpol, dans une baie parsemée d'innombrables îlots et de récifs. Les restes de ce monastère sont encore visibles (cette île est voisine de l'île Bréhat). Tout près sur la côte se trouve une paroisse, Lan Modez (monastère de Saint Modez). De ce point, le culte de saint Modez se répandit dans toute la Bretagne, jusqu'à en devenir l'un des plus populaires. L'ex-

---

(1) Cet article est la traduction par Mlle Bablet des pages 4 à 9 de la brochure du Rev. G.-H. Doble (*Saint Tudy, abbot and confessor*) publiée en 1929 dans la série des « Cornish Saints ».

tension rapide de ce culte fut probablement dûe à l'intérêt suscité par une *Vie* latine de saint Maudez, écrite vraisemblablement au *xi<sup>e</sup>* siècle. L'auteur nous dit que saint Maudez, après avoir rempli des missions dans toute la Haute Bretagne (ou Domnonée), se rendit dans une petite île. « Au commencement de son séjour dans cette île, qui, en breton, s'appelle Gueld Enès, il avait avec lui deux disciples, Bothmaël et Tudy, fidèles compagnons de labeur dans le service de Dieu, dans l'espoir d'une joie éternelle. Il les instruisit rapidement dans l'Écriture Sainte et la façon de servir Dieu, s'asseyant au point appelé maintenant chaise de saint Maudez, tandis qu'ils l'écoutaient ardemment, tout enflammés qu'ils étaient par la ferveur de leur charité ».

Un jour, certain démon, que les Bretons appelaient Tuthe, apparut à ses disciples en l'absence de leur maître et troubla leur étude et leurs prières. A son retour, Maudez l'apprit et les reconforta par les paroles de l'apôtre : « Sois sobre, vigilant, parce que ton adversaire le démon rôde comme un lion rugissant en quête d'une victime ».

Peu après, se trouvant à la porte de son oratoire, il vit le démon et le chassa en lui lançant une pierre. Le démon ne reparut plus.

En une autre occasion, dit-on, le feu s'éteignit à l'île Modez et Bothmaël fut envoyé à terre chercher des charbons ardents pour le rallumer. Comme la marée était basse, il passa par les sables jusqu'à Lan Modez et entra dans la première maison venue, où une femme faisait bouillir son lait. Il lui demanda du feu, mais la femme refusa de lui donner des charbons, à moins qu'il ne les portât dans son giron. Il accepta, tendit les pans de sa tunique, et, y mettant les charbons, se disposa à regagner l'île. Pendant ce temps, la marée avait monté et, à moitié chemin, il se trouva entouré par les flots. Il grimpa sur un gros rocher, s'assit et pria Dieu de le sauver. Maudez, qui, de son île, le voyait, se mit aussi en prières. Un miracle

les récompensa : le rocher commença à grandir et à monter en même temps que la marée. Bothmaël s'y tenait assis, indemne. Au reflux, il descendit de son rocher et revint à l'île. Maudez et son compagnon Tudy se réjouirent indiciblement de trouver le charbon qu'il apportait dans sa tunique, sans que celle-ci fut brûlée, et d'avoir vu le miracle sur la mer, comprenant qu'il était un « vaisseau choisi de Dieu ». (Une histoire analogue se trouve dans la vie de saint Malo et le miracle des tisons figure dans la vie de six autres saints celtiques, il est banal dans l'hagiographie celtique) (1).

Voyons maintenant la *Vie de saint Corentin*. Saint Corentin est un saint de Cornouaille, et fut, d'après la tradition, le premier évêque de la Cornouaille armoricaine. Une vie de saint Corentin fut écrite vers 1235 par un chanoine de la cathédrale de Quimper. L'écrivain dit que « les cornouaillais désiraient un évêque à eux, privilège qu'ils ne possédaient pas jusque là. Ils décidèrent d'envoyer trois hommes, tous trois de sainte et haute valeur : Corentin, Guénolé et Tudy, à Tours, voir saint Martin, archevêque, pour qu'il consacrat l'un d'eux et le renvoyât gouverner son diocèse. Le vénérable Martin prit conseil de ses clercs, hommes discrets et honnêtes. Observant en Tudy du savoir et de l'honnêteté, en Guénolé, de l'éloquence et de la piété, et en Corentin un aspect vénérable, une allure sans reproche, un cœur humble, et en outre une grande sainteté, par une inspiration du Saint-Esprit, il choisit Corentin, malgré qu'il s'en défendît, et commanda de grands préparatifs pour sa consécration ». Corentin revint et fut reçu avec joie et honneur par le clergé et le peuple de Bretagne. Et, comme il savait que ses compagnons étaient recommandables pour leur sainteté et leur science, il les bénit et les

---

(1) *Anciennes vies latines de saint Maudez*, par A. de La Borderie, (Rennes, 1891).

(2) Imprimé avec commentaire, par Mme Ethel Fawtier Jones, dans les *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 1925.

nomma abbés pour l'aider à la propagation de la foi catholique. Car il avait demandé à saint Martin d'imposer la main sur ses compagnons ; mais saint Martin, qui unissait la prudence du serpent à l'innocence de la colombe, avait répondu sagement : « Non, mon frère Corentin, il ne serait pas bon que nous bénissions tes abbés, de peur que désormais cela crée un précédent et ne porte atteinte à ta dignité. Prends plutôt possession de ton siège épiscopal, use de ta liberté et consacre tes compagnons abbés de ta propre église, en agissant de ta propre autorité épiscopale ». Et, suivant ce conseil, il les nomma abbés.

Jetons un coup d'œil sur la carte de Bretagne. Les lieux qui portent le patronyme de saint Tudy sont groupés en deux districts, l'un près de l'île Modez, l'autre près de Quimper, où se trouve la cathédrale Saint-Corentin. Il y a une chapelle de Saint-Tudy dans la paroisse de Ploézal, sur la rivière de Pontrieux, près de Lanmodez. A une distance considérable, au sud, dans la paroisse de Plessala (nom qui offre une ressemblance curieuse avec celui de Ploézal), près Loudéac, au centre de la Bretagne, il y a une chapelle de Saint-Udy (1). Loin au sud-ouest, près l'embouchure de l'Odet, la rivière marine qui traverse Quimper, il est une paroisse appelée Loctudy (2), tout près d'une petite île : l'île Tudy. La chapelle de l'ancien château de Pont-l'Abbé était dédiée à saint Tudy. Sur la côte, à quelques kilomètres, se trouve une chapelle de Saint-Tudy dans la paroisse de Pleuven, près Fouesnant, et à l'est de Pleuven, nous trouvons un Loc-Tudy à Riec-sur-

---

(1) A la réformation de la noblesse de Bretagne, en 1426, nous trouvons à l'évêché de Saint-Brieuc un Alain Le Métayer, seigneur de Saint-Tudy, paroisse de Plessala.

(2) La belle église de Loctudy possède une statue de saint Tudy du xv<sup>e</sup> (?) siècle.

Bélon (1), au N.-O. de Loctudy, à Beuzec-Cap-Sizun, au village de Trénaouen, à 2 km. au N.-E. du bourg, se trouve une fontaine Saint-Tudy, où le saint est invoqué contre les rhumatismes. Près de là se trouve une crique appelée Porz-Tudy (2).

Remarquons que Beuzec, ou Budoc, est une autre forme de Bothmaël, et nous avons trouvé ce saint associé à saint Tudy dans la *Vie* de Maudez. Les deux grandes îles au Sud de la Bretagne, Groix et Belle-Isle, ont quelques liens avec saint Tudy. Il est le patron de Groix, qui en a possédé des reliques jusqu'à la Révolution.

Il y a un Port-Tudy et un Loc-Tudy dans l'île de Groix. Il y a un Loctudy au Palais, à Belle-Isle.

Je pense que nous pouvons maintenant expliquer les références à saint Tudy dans les vies de saint Corentin et saint Maudez. Les auteurs de ces vies des Saints celtiques ne savaient trop souvent que peu de choses sur leurs héros, ils usaient donc de leur imagination et des légendes locales. Ils introduisaient dans l'histoire d'autres saints, dont les noms étaient en honneur dans le voisinage, prenant soin de ne leur donner qu'un rôle très inférieur à celui de leur héros.

C'est ce qui est arrivé dans les deux cas que nous considérons. Saint Tudy était honoré près de Lan-Modez : l'auteur de la *Vie* de saint Maudez fait de lui un disciple de ce saint. Il était honoré aussi à l'important monastère de Loctudy, à l'embouchure de l'Odet. Les abbés de « Tudi » apparaissent dans les cartulaires de Landévennec et de Quimperlé, d'où

---

(1) M. Monot dit, qu'en 1665, une chapelle de Saint-Tudy est mentionnée à Clohars-Fouesnant.

(2) *Bulletin d'histoire et d'archéologie du diocèse*, 1926, p. 69. M. Monot nous dit que tout près de cette fontaine se trouve un lech (le mieux taillé que je connaisse en Cornouaille) Une chapelle de Saint-Tudy, ajoute-t-il, s'élevait autrefois dans un petit champ voisin, à 100 m. E. de la ferme.

son culte s'étendit aux îles et à la côte voisines. L'auteur de la *Vie* de saint Corentin avait des raisons spéciales de montrer que le fondateur de Loctudy reconnaissait la juridiction de l'évêque de Quimper ; car, au XIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye venait d'être déclarée collégiale et absorbée par le chapitre de la cathédrale. Par conséquent, il représente Tudy et Guénolé (le célèbre fondateur de la grande abbaye de Landévennec et le principal saint de Cornouaille), comme évincés afin que saint Corentin puisse être évêque ; toutes les chances qu'avaient Landévennec et Loctudy d'échapper à la juridiction du successeur de saint Corentin se trouvaient ainsi soigneusement écartées.

Nous pouvons conclure que Saint Tudy fut un moine et un missionnaire zélé qui fonda des monastères dans des îles ou sur des rivières sur les côtes Nord et Sud de la Bretagne il y a environ 1400 ans. Quelques-unes des chapelles à son nom furent fondées par des moines provenant des monastères fondés par lui. La paroisse de Saint-Tudy en Cornwall est aussi sur une rivière maritime, le Camel, et, de même que le fameux saint Brioc aussi a dû fonder un monastère dans le voisinage au lieu de Saint-Brioke, puis partir pour la Bretagne, de même saint Tudy a bien pu en faire autant, peut être même en sa compagnie. Le saint Tudy cornique est clairement le même que le Tudy breton ou, en tout cas, a été identifié avec lui depuis l'époque du Moyen-Age, car sa fête tombe en mai, comme en Bretagne. Quant à savoir s'il a de réels liens avec saint Maudez et saint Corentin, il est impossible de s'en assurer.